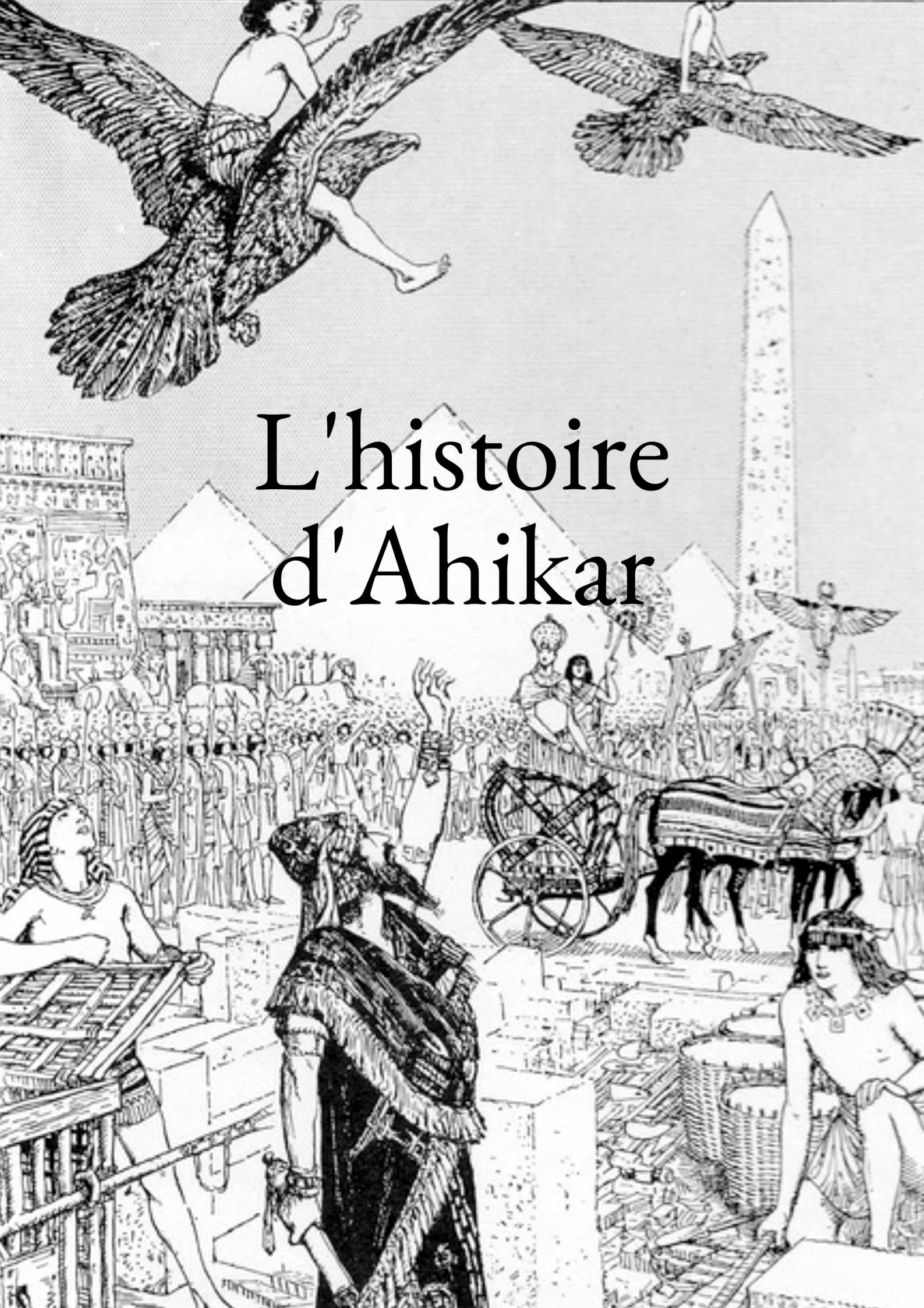

L'histoire d'Ahikar

INTRODUCTION

L'histoire d'Ahikar est l'une des sources les plus anciennes de la pensée et de la sagesse humaines. Son influence peut être retracée à travers les légendes de nombreux peuples, y compris le Coran, l'Ancien et le Nouveau Testament.

Une mosaïque découverte à Trèves, en Allemagne, représente le personnage d'Ahikar parmi les sages du monde. Voici son récit coloré.

La date de cette histoire a fait l'objet de vives discussions. Les érudits ont finalement estimé qu'elle datait du premier siècle, lorsqu'ils ont été convaincus de leur erreur par la découverte de l'histoire originale dans un papyrus araméen de 500 av. J.-C. parmi les ruines d'Éléphantine.

L'histoire est évidemment une fiction et non un récit historique. En fait, le lecteur peut en faire connaissance dans les pages supplémentaires des Mille et Une Nuits. Elle est brillamment écrite, et le récit, plein d'action, d'intrigue et d'évasion, retient l'attention jusqu'à la fin. La liberté d'imagination est le bien le plus précieux de l'écrivain.

L'écriture se divise en quatre phases : (1) Le récit ; (2) L'Enseignement (une remarquable série de Proverbes) ; (3) Le Voyage en Égypte ; (4) Les Similitudes ou Paraboles (avec lesquelles Ahikar complète l'éducation de son neveu égaré).

CHAPITRE 1

Ahikar, grand vizir d'Assyrie, a soixante femmes mais il est destiné à n'avoir pas de fils. C'est pourquoi il adopte son neveu. Il le comble de sagesse et de connaissance plus que de pain et d'eau.

1 L'histoire de Haiqâr le Sage, vizir du roi Sennachérib, et de Nadan, fils de la sœur de Haiqâr le Sage.
2 Il y avait au temps du roi Sennachérib, fils de Sarhadum, roi d'Assyrie et de Ninive, un vizir sage nommé Haiqâr, et il était vizir du roi Sennachérib.
3 Il avait une belle fortune et de nombreux biens, et il était habile, sage, philosophe, en science, en opinion et en gouvernement, et il avait épousé soixante femmes, et avait fait construire un château pour chacune d'elles.
4 Mais avec tout cela, il n'avait pas d'enfant d'aucune de ces femmes, qui aurait pu être son héritier.
5 Et il fut très triste à cause de cela, et un jour il assembla les astrologues, les savants et les devins et leur expliqua son état et la cause de sa stérilité.
6 Et ils lui dirent : « Va, sacrifie aux dieux et prie-les de te donner un garçon. »
7 Et il fit ce qu'ils lui avaient dit, et il offrit des sacrifices aux idoles, et les supplia et les implora par des supplications et des prières.
8 Et ils ne lui répondirent pas un mot. Et il s'en alla triste et abattu, partant le cœur affligé.
9 Et il revint, et implora le Dieu Très-Haut, et il crut, le suppliant d'un cœur ardent, disant : « Dieu Très-Haut, ô Créateur des cieux et de la terre, ô Créateur de toutes choses créées ! 10 Je te prie de me donner un garçon, afin que je sois consolé par lui, afin qu'il soit présent à ma tombe, qu'il ferme mes yeux et qu'il m'ensevelisse.
11 Alors une voix lui parvint, disant : Puisque tu t'es d'abord appuyé sur les images taillées et que tu leur as offert des sacrifices, c'est pour cela que tu resteras toute ta vie sans enfants. 12 Mais prends le fils de ta sœur Nadan, et fais-en ton enfant, enseigne-lui ton éducation et ta bonne éducation, et à ta mort il t'enterrera. 13 Alors il prit le fils de sa sœur Nadan, qui était encore un petit nourrisson, et le confia à huit nourrices, pour qu'elles l'allaitent et l'élèvent. 14 Elles l'élevèrent avec de la bonne nourriture, une éducation douce, des vêtements de soie, de pourpre et de cramoisi, et il était assis sur des divans de soie. 15 15 Et quand Nadan devint grand et marcha, poussant comme un grand cèdre, il lui enseigna les bonnes manières, l'écriture, la science et la philosophie.
16 Et après plusieurs jours, le roi Sennachérib regarda Haiqâr et vit qu'il était devenu très vieux, et de plus il lui dit :
17 « Ô mon honoré ami, l'habile, le fidèle, le sage, le gouverneur, mon secrétaire, mon vizir, mon chancelier et mon directeur ; en vérité, tu es devenu très vieux et chargé d'années ; et ton départ de ce monde doit être proche.
18 Dis-moi qui aura une place à mon service après toi. » Et Haiqâr lui dit : « Ô mon seigneur, que ta tête vive à jamais ! Voici Nadan, le fils de ma sœur, j'en ai fait mon enfant.
19 Et je l'ai élevé et je lui ai enseigné ma sagesse et mon savoir. » 20 Et le roi lui dit : « Ô Haiqâr ! 21 Haiqâr alla présenter Nadan, le fils de sa sœur, et lui rendit hommage, lui souhaitant puissance et honneur. 22 Il le regarda, l'admira, se réjouit de lui et dit à Haiqâr : « Est-ce là ton fils, ô Haiqâr ? Je prie Dieu de le préserver. Et comme tu m'as servi, ainsi que mon père Sarhadum, que ce garçon me serve et accomplisse mes entreprises, mes besoins et mes affaires, afin que je puisse l'honorer et le rendre puissant pour toi. 23 Haiqâr se prosterna devant le roi et lui dit : « Que ta tête vive, ô mon seigneur le roi, pour toujours ! Je te demande d'être patient envers mon fils Nadan, de lui pardonner ses fautes, afin qu'il puisse te servir comme il convient.
24 Alors le roi lui jura qu'il ferait de lui le plus grand de ses favoris, le plus puissant de ses amis, et qu'il serait avec lui en tout honneur et en tout respect. Et il lui baisa les mains et lui dit adieu.
25 Puis il prit avec lui Nadan, le fils de sa sœur, et le fit asseoir dans une salle à manger, et se mit à l'instruire nuit et jour, jusqu'à ce qu'il l'eût comblé de sagesse et de connaissance plus que de pain et d'eau.

CHAPITRE 2

Un « Almanach du pauvre Richard » des temps anciens. Préceptes immortels de conduite humaine concernant

l'argent, les femmes, les vêtements, les affaires, les amis. Des proverbes particulièrement intéressants se trouvent dans les versets 12, 17, 23, 37, 45, 47. Comparez le verset 63 avec certains des cynismes d'aujourd'hui.
1 Ainsi lui enseigna-t-il, en disant : « Ô mon fils ! écoute ma parole et suis mes conseils et souviens-toi de ce que je dis.
2 Ô mon fils ! si tu entends une parole, laisse-la mourir dans ton cœur et ne la révèle pas à un autre, de peur qu'elle ne devienne un charbon ardent et ne brûle ta langue et ne cause une douleur dans ton corps, que tu ne reçoives un opprobre et que tu ne sois couvert de honte devant Dieu et les hommes.
3 Ô mon fils ! si tu as entendu un bruit, ne le répands pas ; et si tu as vu quelque chose, ne le dis pas.
4 Ô mon fils ! rends ton éloquence facile à celui qui écoute et ne te hâte pas de lui répondre.
5 Mon fils, quand tu entends quelque chose, ne le cache pas. 6 Mon fils, ne délie pas un nœud scellé, ne le dénoue pas, et ne scelle pas un nœud dénoué. 7 Mon fils, ne convoite pas la beauté extérieure, car elle s'affaiblit et passe, mais un souvenir honorable dure à jamais. 8 Mon fils, ne laisse pas une femme sotte te tromper par ses paroles, de peur que tu ne meures de la plus misérable des morts, et qu'elle ne t'enlace dans ses filets jusqu'à ce que tu sois pris au piège. 9 Mon fils, ne désire pas une femme parée de vêtements et de parfums, qui est méprisable et sotte dans son âme. Malheur à toi si tu lui donnes quoi que ce soit de toi, si tu lui confies ce que tu as en main, et si elle t'entraîne au péché, et que Dieu soit irrité contre toi. 10 Mon fils, ne désire pas une femme qui se pare de vêtements et de parfums, qui est méprisable et sotte dans son âme. Malheur à toi si tu lui donnes quoi que ce soit de toi, si tu lui confies ce que tu as en main, et si elle t'entraîne au péché, et que Dieu soit irrité contre toi. 11 Mon fils, ne désire pas une femme qui se pare de vêtements et de parfums, qui est méprisable et sotte dans son âme. Malheur à toi si tu lui donnes quoi que ce soit de toi, si tu lui confies ce que tu as en main, et si elle t'entraîne au péché, et que Dieu soit irrité contre toi. 12 Mon fils, ne désire pas une femme qui se pare de vêtements et de parfums, qui est méprisable et sotte dans son âme. Malheur à toi si tu lui donnes quoi que ce soit de toi, si tu lui confies ce que tu as en main, et si elle t'entraîne au péché, et que Dieu soit irrité contre toi. 13 Mon fils, ne désire pas une femme qui se pare de vêtements et de parfums, qui est méprisable et sotte dans son âme. Malheur à toi si tu lui donnes quoi que ce soit de toi, si tu Ne sois pas comme l'amandier, qui produit des feuilles avant tous les arbres, et des fruits comestibles après eux tous ; mais sois comme le mûrier, qui produit des fruits comestibles avant tous les arbres, et des feuilles après tous les arbres.
11 Mon fils, baisse la tête, adoucis ta voix, sois courtois, marche dans le droit chemin, et ne sois pas insensé. Et n'élève pas la voix quand tu ris, car si la maison était bâtie à haute voix, l'âne en bâtirait plusieurs chaque jour ; et si la charrue était poussée par la force, elle ne se détacherait jamais de dessous les épaules des chameaux.
12 Mon fils, mieux vaut enlever des pierres avec un homme sage que boire du vin avec un homme misérable.
13 Mon fils, verse ton vin sur les tombeaux des justes, et ne bois pas avec les gens ignorants et méprisables.
14 Mon fils, ne lève pas la voix quand tu ris, car si la maison était bâtie à haute voix, l'âne en bâtirait plusieurs chaque jour ; et si la charrue était poussée par la force, elle ne se détacherait jamais de dessous les épaules des chameaux.
15 Mon fils, mieux vaut enlever des pierres avec un homme sage que boire du vin avec un homme misérable.
16 Mon fils, verse ton vin sur les tombeaux des justes, et ne bois pas avec les gens ignorants et méprisables.
17 Mon fils, ne lève pas la voix quand tu ris, car si la maison était bâtie à haute voix, l'âne en bâtirait plusieurs chaque jour ; et si la charrue était poussée par la force, elle ne se détacherait jamais de dessous les épaules des chameaux.
18 Mon fils, mieux vaut enlever des pierres avec un homme sage que boire du vin avec un homme misérable.
19 Mon fils, verse ton vin sur les tombeaux des justes, et ne bois pas avec les gens ignorants et méprisables.
20 Mon fils, ne lève pas la voix quand tu ris, car si la maison était bâtie à haute voix, l'âne en bâtirait plusieurs chaque jour ; et si la charrue était poussée par la force, elle 15 Mon fils, si tu as un compagnon ou un ami, éprouve-le, et ensuite fais-en un compagnon et un ami ; ne le loue pas sans l'avoir éprouvé ; et ne gâte pas ton langage avec un homme dépourvu de sagesse. 16 Mon fils, tant que tu as une chaussure à ton pied, marche avec elle sur les épines, et prépare un chemin pour ton fils, pour ta famille et pour tes enfants, et tends ton navire avant qu'il ne s'enfonce sur la mer et ses flots, et qu'il ne sombre sans pouvoir être sauvé. 17 Mon fils, si le riche mange un serpent, on dit : « C'est par sa sagesse » ; et si le pauvre en mange, on dit : « C'est à cause de sa faim. » 18 Mon fils, qu'il se contente de ton pain quotidien et de tes biens, et qu'il ne convoite pas ce qui est à autrui. 19 Mon fils, si le riche mange un serpent, on dit : « C'est par sa sagesse » ; et si le pauvre en mange, on dit : « C'est à cause de sa faim. » 20 Mon fils, qu'il se contente de ton pain quotidien et de tes biens, et qu'il ne convoite pas ce qui est à autrui. 21 19 Ô mon fils, ne sois pas le prochain de l'insensé, ne mange pas avec lui, et ne te réjouis pas des malheurs de ton prochain. Si ton ennemi te fait du tort, montre-lui de la bonté. 20 Ô mon fils, celui qui craint Dieu, crains-le et honore-le. 21 Ô mon fils, l'ignorant tombe et trébuche, et le sage, même s'il trébuche, ne chancelle pas, et même s'il tombe, il se relève vite, et s'il est malade, il peut prendre soin de sa vie. Mais pour l'ignorant et l'insensé, il n'y a pas de remède à sa maladie. 22 Ô mon fils, si un homme s'approche de toi qui est inférieur à toi, va à sa rencontre et reste debout, et s'il ne peut pas te récompenser, son Seigneur te récompensera à sa place. 23 Ô mon fils ! N'épargne pas de battre ton fils, car la raclée donnée à ton fils est comme de l'engrais pour le jardin, comme un lien à l'ouverture d'une bourse, comme une entrave pour les bêtes, et comme le verrou d'une porte qui s'ouvre.

24 Mon fils, empêche ton fils de faire le mal, et apprends-lui à bien se conduire, avant qu'il ne se révolte contre toi et ne te rende méprisable parmi le peuple, et que tu ne baisses la tête dans les rues et dans les assemblées, et que tu ne sois puni pour la méchanceté de ses mauvaises actions. 25 Mon fils, acquiers-toi un bœuf gras avec un prépuce et un âne avec de grandes cornes, et ne prends pas un bœuf avec de grandes cornes, et ne te lie pas à un homme rusé, et ne prends pas un esclave querelleur, ni une servante voleuse, car tout ce que tu leur confieras, ils le ruineront. 26 Mon fils, que tes parents ne te maudissent pas, et que l'Éternel les agrée, car il a été dit : « Celui qui méprise son père ou sa mère sera puni de mort (je veux dire de la mort du péché) ; et celui qui honore ses parents prolongera ses jours et sa vie, et verra tout ce qui est bon. » 27 Mon fils, que tes parents ne te maudissent pas, et que l'Éternel les agrée, car il a été dit : « Celui qui méprise son père ou sa mère sera puni de mort (je veux dire de la mort du péché) ; et celui qui honore ses parents prolongera ses jours et sa vie, et verra tout ce qui est bon. » 28 Mon fils, que tes parents ne te maudissent pas, et que l'Éternel les agrée, car il a été dit : « Celui qui méprise son père ou sa mère sera puni de mort (je veux dire de la mort du péché) ; et celui qui honore ses parents prolongera ses jours et sa vie, et verra tout ce qui est bon. » 29 Mon fils, que tes parents ne te maudissent pas, et que l'Éternel les agrée, car il a été dit : « Celui qui méprise son père ou sa mère sera puni de mort (je veux dire de la mort du péché) ; et celui qui honore ses parents prolongera ses jours et sa vie, et verra tout ce qui est bon. » Ne marche pas sans armes sur la route, car tu ne sais pas quand l'ennemi peut te rencontrer, afin de te tenir prêt à le combattre.

28 Mon fils, ne sois pas comme un arbre nu et sans feuilles qui ne pousse pas, mais sois comme un arbre couvert de ses feuilles et de ses branches. Car l'homme qui n'a ni femme ni enfants est déshonoré dans le monde et haï par eux, comme un arbre sans feuilles et sans fruits.

29 Mon fils, sois comme un arbre fruitier sur le bord du chemin, dont les fruits sont mangés par tous les passants, et les bêtes du désert se reposent sous son ombre et mangent ses feuilles.

30 Mon fils, toute brebis qui s'écarte de son chemin et ses compagnes devient la proie du loup.

31 Mon fils, ne dis pas : « Mon seigneur est un fou, et moi je suis sage », et ne dis pas de paroles insensées et stupides, de peur d'être méprisé par lui.

32 Mon fils ! Ne sois pas de ceux à qui leurs maîtres disent : « Éloigne-toi de nous », mais sois de ceux à qui ils disent : « Approche-toi et approche-toi de nous. »

33 Ô mon fils, ne caresse pas ton esclave en présence de son compagnon, car tu ne sais pas lequel d'entre eux te sera le plus utile à la fin.

34 Ô mon fils, ne crains pas ton Seigneur qui t'a créé, de peur qu'Il ne se taise à ton égard.

35 Ô mon fils, rends ton langage agréable et adoucis ta langue ; et ne permets pas à ton compagnon de te marcher sur le pied, de peur qu'il ne te marche sur la poitrine.

36 Ô mon fils, si tu frappes un sage avec une parole de sagesse, elle se cachera dans sa poitrine comme un sentiment subtil de honte ; mais si tu frappes l'ignorant avec un bâton, il ne comprendra ni n'entendra.

37 Ô mon fils ! Si tu envoies un homme sage pour tes besoins, ne lui donne pas beaucoup d'ordres, car il fera ce que tu veux. Si tu envoies un insensé, ne lui donne pas d'ordres, mais va toi-même et fais ce que tu veux, car si tu lui donnes des ordres, il ne fera pas ce que tu veux. Si on t'envoie pour une affaire, hâte-toi de l'exécuter.

38 Mon fils, ne te fais pas un ennemi d'un homme plus fort que toi, car il prendra ta mesure et se vengera de toi.

39 Mon fils, essaie ton fils et ton serviteur avant de leur confier tes biens, de peur qu'ils ne les dévorent. Car celui qui a la main pleine est appelé sage, même s'il est stupide et ignorant, et celui qui a la main vide est appelé pauvre et ignorant, même s'il est le prince des sages.

40 Mon fils, j'ai mangé de la coloquinte et avalé de l'aloès, et je n'ai rien trouvé de plus amer que la pauvreté et la disette.

41 Mon fils, enseigne à ton fils la frugalité et la faim, afin qu'il dirige bien sa maison. 42 Mon fils, n'enseigne pas à l'ignorant le langage des sages, car il lui serait pénible. 43 Mon fils, ne révèle pas ton état à ton ami, de peur qu'il ne te méprise. 44 Mon fils, l'aveuglement du cœur est plus grave que l'aveuglement des yeux ; car l'aveuglement des yeux peut se diriger peu à peu, mais l'aveuglement du cœur ne se dirige pas, il quitte le droit chemin et s'engage dans une voie tortueuse. 45 Mon fils, mieux vaut trébucher un homme avec son pied que trébucher un homme avec sa langue. 46 Mon fils, mieux vaut un ami proche qu'un frère meilleur qui est loin. 47 Mon fils, l'aveuglement du cœur est plus grave que l'aveuglement des yeux. La beauté passe, mais la science dure, et le monde dépérit et devient vain, mais la bonne réputation ne devient ni vaine ni dépérit.

48 Ô mon fils ! pour l'homme qui n'a point de repos, mieux vaut sa mort que sa vie ; et le bruit des pleurs vaut mieux que le bruit des chants ; car la tristesse et les pleurs, si la crainte de Dieu est en eux, valent mieux que le bruit des chants et de l'allégresse.

49 O mon fils, mieux vaut une cuisse de grenouille dans ta main qu'une oie dans le pot de ton voisin ; mieux vaut une brebis près de toi qu'un bœuf éloigné ; mieux vaut un passereau dans ta main que mille passereaux en vol ; mieux vaut la pauvreté qui amasse que la dispersion de grandes provisions ; mieux vaut un renard vivant qu'un lion mort ; mieux vaut une livre de laine qu'une livre de richesse, c'est-à-dire d'or et d'argent ; car l'or et l'argent sont cachés et enfouis dans la terre, et ne sont pas visibles ; mais la laine reste sur les marchés, et elle est visible, et elle est une beauté pour celui qui la porte.

50 O mon fils, mieux vaut une petite fortune qu'une fortune dispersée.

51 O mon fils, mieux vaut un chien vivant qu'un pauvre mort.

52 O mon fils, mieux vaut un pauvre qui fait le bien qu'un riche qui est mort dans ses péchés.

53 O mon fils, mieux vaut un pauvre qui fait le bien qu'un riche qui est mort dans ses péchés. Garde une parole dans ton cœur, et elle te sera précieuse, et prends garde de ne pas révéler le secret de ton ami.
54 Ô mon fils, ne laisse pas sortir une parole de ta bouche avant d'avoir pris conseil avec ton cœur. Et ne te tiens pas au milieu de personnes qui se querellent, car d'une mauvaise parole naît une querelle, et d'une querelle naît une guerre, et de la guerre naît un combat, et tu seras forcé de témoigner ; mais fuis là et repose-toi.
55 Ô mon fils, ne résiste pas à un homme plus fort que toi, mais acquiers un esprit patient, de l'endurance et une conduite droite, car il n'y a rien de plus excellent que cela.
56 Ô mon fils, ne hais pas ton premier ami, car le second ne durera peut-être pas.
57 Ô mon fils, visite le pauvre dans son affliction, et parle de lui en présence du sultan, et fais tout ton possible pour le sauver de la gueule du lion.
58 Ô mon fils ! Ne te réjouis pas de la mort de ton ennemi, car dans peu de temps tu seras son prochain, et celui qui se moque de toi, respecte-le, honore-le, et sois le premier à le saluer.
59 Mon fils, si l'eau s'arrêtait dans le ciel, si le corbeau noir devenait blanc, et si la myrrhe devenait douce comme le miel, alors les ignorants et les insensés comprendraient et deviendraient sages.
60 Mon fils, si tu veux être sage, retiens ta langue du mensonge, ta main du vol, et tes yeux de la vue du mal ; alors tu seras appelé sage.
61 Mon fils, que le sage te frappe de la verge, mais que l'insensé ne t'oigne pas d'un baume doux. Sois humble dans ta jeunesse, et tu seras honoré dans ta vieillesse.
62 Mon fils, ne résiste pas à l'homme dans les jours de sa puissance, ni au fleuve dans les jours de son déluge.
63 Mon fils, ne résiste pas à l'homme dans les jours de sa puissance, ni au fleuve dans les jours de son déluge. Ne sois pas trop pressé de te marier, car si le mariage se passe bien, elle dira : « Seigneur, fais-moi vivre » ; et si le mariage se passe mal, elle s'en prendra à celui qui en est la cause.
64 Ô mon fils ! quiconque est élégant dans sa toilette, il l'est aussi dans son langage ; et celui qui a une apparence mesquine dans sa toilette, il l'est aussi dans son langage.
65 Ô mon fils ! si tu as commis un vol, fais-le savoir au sultan et donne-lui une part de ce qu'il a, afin que tu sois délivré de lui, car autrement tu endureras l'amertume.
66 Ô mon fils ! fais-toi un ami de l'homme dont la main est rassasiée et pleine, et ne fais pas d'ami de l'homme dont la main est fermée et affamée.
67 Il y a quatre choses dans lesquelles ni le roi ni son armée ne peuvent être en sécurité : l'oppression du vizir, le mauvais gouvernement, la perversion de la volonté, et la tyrannie sur le sujet ; et quatre choses qui ne peuvent être cachées : le prudent, et le fou, et le riche, et le pauvre.

CHAPITRE 3

Ahikar se retire de la vie politique et cède ses biens à son neveu traître. Voici l'histoire étonnante d'un débauché ingrat qui devient faussaire. Un complot habile pour piéger Ahikar aboutit à sa condamnation à mort. Apparemment, ce fut la fin d'Ahikar.
1 Ainsi parla Haiqâr, et lorsqu'il eut fini de prononcer ces injonctions et ces proverbes à Nadan, le fils de sa sœur, il s'imagina qu'il les garderait tous, et il ne savait pas qu'au lieu de cela il lui montrait de la lassitude, du mépris et de la moquerie.
2 Ensuite, Haiqâr resta assis dans sa maison et remit à Nadan tous ses biens, et les esclaves, et les servantes, et les chevaux, et le bétail, et tout ce qu'il avait possédé et acquis ; et le pouvoir d'ordonner et d'interdire resta dans la main de Nadan.
3 Haiqâr se reposait dans sa maison, et de temps en temps il allait rendre hommage au roi, puis il revenait chez lui.
4 Nadan comprit que le pouvoir d'ordonner et d'interdire était entre ses mains, il méprisa la position de Haiqâr, se moqua de lui et se mit à le blâmer chaque fois qu'il apparaissait, disant : « Mon oncle Haiqâr est dans sa décrépitude, et il ne sait plus rien maintenant. » 5 Il commença à battre les esclaves et les servantes, à vendre les chevaux et les chameaux et à se dépensier de tout ce que possédait son oncle Haiqâr. 6 Quand Haiqâr vit qu'il n'avait aucune compassion pour ses serviteurs ni pour sa maison, il se leva, le chassa de sa maison et envoya dire au roi qu'il avait dispersé ses biens et ses provisions.
7 Le roi se leva et appela Nadan et lui dit : « Tant que Haiqâr sera en bonne santé, personne ne dominera sur ses biens, ni sur sa maison, ni sur ses possessions. » 8 Nadan se détacha de son oncle Haiqâr et de tous ses biens, et il n'entra ni ne sortit, et ne le salua pas. 9 Haiqâr se repentit alors de ses peines envers Nadan, le fils de sa sœur, et il continua à être très triste. 10 Nadan avait un frère cadet nommé Benuzârdân. Haiqâr le prit donc à la place de Nadan, l'éleva et l'honora de tous les honneurs. Il lui remit tout ce qu'il possédait et le nomma gouverneur de sa maison. 11 11 Nadan, ayant appris ce qui était arrivé, fut pris d'envie et de jalousie, et il se mit à se plaindre à tous ceux qui l'interrogeaient, et à se moquer de son oncle Haiqâr, en disant : « Mon oncle m'a chassé de sa maison et m'a préféré mon frère, mais si le Dieu Très-Haut m'en donne le pouvoir, je lui ferai mourir. » 12 Nadan continua à méditer sur la pierre d'achoppement qu'il pourrait lui inventer. Après un certain temps, Nadan réfléchit et écrivit une lettre à Akish, fils de Shah le Sage, roi de Perse, dans laquelle il disait : 13 « Paix, santé, force et honneur de la part de Sennachérib, roi d'Assyrie et de Ninive, et de la part de son vizir et de son secrétaire Haiqâr, à toi, ô grand roi ! Qu'il y ait un denier entre toi et moi. » 14 Et quand cette lettre te parviendra, si tu te lèves et si tu vas promptement dans la plaine de Nisrin, en Assyrie et à Ninive, je te livrerai le royaume sans guerre et sans combat. 15 Il écrivit encore une autre lettre au nom de Haiqâr à Pharaon, roi d'Égypte : « Que la paix soit entre

moi et toi, ô roi puissant ! 16 Si, au moment où cette lettre te parviendra, tu te lèves et si tu vas en Assyrie et à Ninive, dans la plaine de Nisrin, je te livrerai le royaume sans guerre et sans combat. 17 Et l'écriture de Nadan était semblable à celle de son oncle Haiqâr. 18 Il plia alors les deux lettres et les scella du sceau de son oncle Haiqâr ; elles restèrent néanmoins dans le palais du roi. 19 19 Puis il alla écrire une lettre semblable de la part du roi à son oncle Haiqâr : « Paix et santé à mon vizir, mon secrétaire, mon chancelier, Haiqâr.
20 Ô Haiqâr, lorsque cette lettre te parviendra, rassemble tous les soldats qui sont avec toi, et qu'ils soient parfaits en vêtements et en nombre, et amène-les-moi le cinquième jour dans la plaine de Nisrîn.
21 Et quand tu me verras venir à toi, hâte-toi et fais marcher l'armée contre moi comme un ennemi qui veut me combattre, car j'ai avec moi les ambassadeurs de Pharaon, roi d'Égypte, afin qu'ils voient la force de notre armée et qu'ils nous craignent, car ils sont nos ennemis et ils nous haïssent. 22 Alors il scella la lettre et l'envoya à Haiqâr par l'intermédiaire d'un des serviteurs du roi. Puis il prit l'autre lettre qu'il avait écrite, la déploya devant le roi, la lui lut et lui montra le sceau. 23 Et quand le roi entendit ce qu'il y avait dans la lettre, il fut très perplexe et se mit en colère d'une grande et ardente colère, et dit : Ah ! j'ai montré ma sagesse ! Qu'ai-je fait à Haiqâr pour qu'il ait écrit ces lettres à mes ennemis ? Est-ce là ma récompense pour les bienfaits que je lui ai faits ? 24 Et Nadan lui dit : Ne sois pas affligé, ô roi ! 25 Le cinquième jour, Nadan se leva et prit avec lui le roi, les soldats et le vizir. Ils se dirigèrent vers le désert, vers la plaine de Nisrin. Le roi regarda et vit que Haiqar et l'armée étaient en ordre de bataille. 26 Lorsque Haiqar vit que le roi était là, il s'approcha et fit signe à l'armée de se mettre en marche comme à la guerre et de combattre en ordre de bataille contre le roi, comme il était écrit dans la lettre, car il ne savait pas quelle fosse Nadan lui avait creusée. 27 Lorsque le roi vit l'action de Haiqar, il fut saisi d'inquiétude, de terreur et de perplexité, et fut saisi d'une grande colère. 28 Nadan lui dit : As-tu vu, ô mon seigneur le roi, ce que ce misérable a fait ? 29 Le roi retourna sur son trône, irrité contre Haiqar, et ne fit rien à son égard. Nadan alla trouver Haiqar et lui dit : « Waouh, ô mon oncle ! Le roi se réjouit vraiment de toi et te remercie d'avoir fait ce qu'il t'a ordonné. 30 Et maintenant il m'envoie vers toi pour que tu renvoies les soldats à leur poste et que tu viennes toi-même vers lui, les mains liées derrière le dos et les pieds enchaînés, afin que les ambassadeurs de Pharaon voient cela et que le roi soit craint par eux et par leur roi.
31 Haiqar répondit et dit : « Entendre, c'est obéir. » Et il se leva aussitôt, se lia les mains derrière le dos et enchaîna ses pieds.
32 Nadan le prit et alla avec lui chez le roi. Et quand Haiqâr entra en présence du roi, il se prosterna devant lui à terre et souhaita au roi le pouvoir et la vie éternelle.
33 Alors le roi dit : « Ô Haiqâr, mon secrétaire, le gouverneur de mes affaires, mon chancelier, le chef de mon État, dis-moi quel mal t'ai-je fait pour que tu m'aies récompensé par cette action ignoble. »
34 Alors ils lui montrèrent les lettres écrites par lui et portant son sceau. Et quand Haiqâr vit cela, ses membres tremblèrent et sa langue se lia aussitôt, et il ne pouvait dire un mot de peur ; mais il baissa la tête vers la terre et resta muet.
35 Et quand le roi vit cela, il fut certain que la chose venait de lui, et il se leva aussitôt et ordonna qu'on tue Haiqâr et qu'on lui perce le cou avec l'épée hors de la ville.
36 Alors Nadan cria et dit : « Ô Haiqâr, ô visage noir ! à quoi te sert ta méditation ou ton pouvoir pour accomplir cet acte au roi ? »
37 Ainsi parle le conteur. Et le nom du sabreur était Abu Samîk. Et le roi lui dit : « Ô sabreur ! lève-toi, va, fends le cou de Haiqâr à la porte de sa maison, et écarte sa tête de son corps de cent coudées. »
38 Alors Haiqâr s'agenouilla devant le roi et dit : « Que mon seigneur le roi vive éternellement ! Et si tu désires me tuer, que ton désir soit exaucé ; 39 Le roi se leva et ordonna au guerrier d'agir de lui comme il le désirait. 40 Il ordonna aussitôt à ses serviteurs de prendre Haiqâr et le guerrier et de l'accompagner nus pour le tuer. 50 Le roi se leva et ordonna au guerrier d'agir de lui comme il le désirait. 51 Le roi se leva et ordonna à ses serviteurs de prendre Haiqâr et le guerrier et de l'accompagner nus pour le tuer. 52 Le roi se leva et ordonna à ses serviteurs de prendre Haiqâr et le guerrier et de l'accompagner nus pour le tuer. 53 Le roi se leva et ordonna à son serviteur de prendre Haiqâr et le guerrier et de l'accompagner nus pour le tuer. 54 Le roi se leva et ordonna à son serviteur de prendre Haiqâr et le guerrier et de l'accompagner nus pour le tuer. 55 Le roi se leva et ordonna à son serviteur de prendre Haiqâr et le guerrier et de l'accompagner nus pour le tuer. 56 Le roi se leva et ordonna à son serviteur de prendre Haiqâr et le guerrier et de l'accompagner nus pour le tuer. 57 Le roi se leva et ordonna à son serviteur de prendre Haiqâr et le guerrier et de l'accompagner nus pour le tuer. 58 Le roi se leva et ordonna à son serviteur de prendre Haiqâr et le guerrier et de l'accompagner nus pour le tuer. 59 Le roi se leva et ordonna à son serviteur de prendre Haiqâr et le guerrier et de l'accompagner nus pour le tuer. 60 Le roi se leva et ordonna à son serviteur de prendre Haiqâr et le guerrier et de l'accompagner nus pour le tuer. 61 Le roi se leva et ordonna à son serviteur de prendre Haiqâr et le guerrier et de l'accompagner nus pour le tuer. 62 Le roi se leva et ordonna à son serviteur de prendre Haiqâr et le guerrier et de l'accompagner
41 Et quand Haiqâr eut la certitude qu'il allait être tué, il envoya vers sa femme et lui dit : « Sors à ma rencontre, et qu'il y ait avec toi mille jeunes vierges, et habille-les de robes de pourpre et de soie afin qu'elles pleurent ma mort.
42 Et prépare une table pour l'escrimeur et pour ses serviteurs. Et mélange du vin en abondance, afin qu'ils boivent.
43 Et elle fit tout ce qu'il lui avait ordonné. Et elle était très sage, intelligente et prudente. Et elle réunissait toute la courtoisie et toute la science possibles.
44 Et lorsque l'armée du roi et de l'escrimeur arriva, ils trouvèrent la table dressée, le vin et les mets somptueux,

et ils commencèrent à manger et à boire jusqu'à ce qu'ils soient rassasiés et ivres.
45 Alors Haiqâr prit le sabreur à part, à l'écart de la troupe et dit : « Ô Abu Samîk, ne sais-tu pas que lorsque le roi Sarhadum, père de Sennachérib, a voulu te tuer, je t'ai pris et je t'ai caché dans un certain lieu jusqu'à ce que la colère du roi se soit apaisée et qu'il te réclame ? 46 Et lorsque je t'ai amené en sa présence, il s'est réjoui de toi. Et maintenant, souviens-toi de la bonté que j'ai eue pour toi. 47 Et je sais que le roi se repentira de moi et sera très courroucé à cause de mon exécution. 48 Car je ne suis pas coupable, et il arrivera que lorsque tu me présenteras devant lui dans son palais, tu rencontreras un grand bonheur, et tu sauras que Nadan, le fils de ma sœur, m'a trompé et a fait cette mauvaise action à mon égard, et le roi se repentira de m'avoir tué ; et maintenant j'ai une cave dans le jardin de ma maison, et personne ne le saura.
49 Cache-moi là-dedans, à la connaissance de ma femme. Or, j'ai en prison un esclave qui mérite d'être tué. 50 Fais-le sortir, habille-le de mes vêtements, et ordonne aux serviteurs, quand ils seront ivres, de le tuer. Ils ne sauront pas qui ils tuent.
51 Et jette sa tête à cent coudées de son corps, et donne son corps à mes serviteurs pour qu'ils l'enterrent. Et tu auras amassé chez moi un grand trésor.
52 Alors l'escrimeur fit ce que Haiqâr lui avait ordonné, et il alla trouver le roi et lui dit : « Que ta tête vive à jamais ! »
53 Alors la femme de Haiqâr lui laissait chaque semaine dans la cachette ce qui lui suffisait, et personne ne le savait sauf elle-même.
54 Et l'histoire fut rapportée et répétée et répandue dans tous les lieux, de la façon dont Haiqâr le Sage avait été tué et était mort, et tout le peuple de cette ville le pleura.
55 Ils pleurèrent et dirent : « Malheur à toi, ô Haiqâr ! Malheur à toi et à ton savoir ! Malheur à toi et à ton savoir ! Où peut-on trouver un homme comme toi ? Et où peut-on trouver un homme assez intelligent, assez savant, assez habile à gouverner pour te ressembler et prendre ta place ? » 56 Mais le roi se repentit de Haiqâr, et son repentir ne lui servit à rien. 57 Alors il appela Nadan et lui dit : « Va, prends tes amis avec toi et fais le deuil et les pleurs de ton oncle Haiqâr, et pleure-le comme on le fait, en honorant sa mémoire. » 58 Mais lorsque Nadan, l'insensé, l'ignorant, l'endurci, se rendit chez son oncle, il ne pleura ni ne se lamenta ni ne se lamenta, mais rassembla des gens sans cœur et débauchés et se mit à manger et à boire. 59 Nadan se mit à saisir les servantes et les esclaves de Haiqâr, les lia, les tortura et les roua de coups.
60 Il ne respecta pas la femme de son oncle, celle qui l'avait élevé comme son propre fils, mais il voulait qu'elle tombe dans le péché avec lui.
61 Haiqâr avait été mis dans la cachette, et il entendit les pleurs de ses esclaves et de ses voisins, et il loua le Dieu Très-Haut, le Miséricordieux, et rendit grâces, et il pria et implora toujours le Dieu Très-Haut.
62 L'escrimeur venait de temps en temps vers Haiqâr pendant qu'il était au milieu de la cachette ; et Haiqâr vint et le supplia. Il le réconforta et lui souhaita la délivrance.
63 Et lorsque l'histoire fut rapportée dans d'autres pays que Haiqâr le Sage avait été tué, tous les rois furent affligés et méprisèrent le roi Sennachérib, et ils se lamentèrent sur Haiqâr le résolveur d'énigmes.

CHAPITRE 4

"Les énigmes du Sphinx". Ce qui est réellement arrivé à Ahikar. Son retour.
1 Et lorsque le roi d'Égypte s'est assuré que Haiqâr était tué, il se leva aussitôt et écrivit une lettre au roi Sennacherib, lui rappelant dans celle-ci "la paix, la santé, la force et l'honneur que nous souhaitons spécialement pour toi, mon frère bien-aimé, roi Sennacherib.
2 J'ai désiré construire un château entre le ciel et la terre, et je veux que tu m'envoies un homme sage et intelligent de toi pour me le construire, et pour me répondre à toutes mes questions, et que je puisse avoir les impôts et les droits de douane de l'Assyrie pendant trois ans. "
3 Puis il scella la lettre et l'envoya à Sennacherib.
4 Il la prit, la lut et la donna à ses vizirs et aux notables de son royaume. Ils furent confus et confus, et il fut très irrité, et ne savait comment il devait agir.
5 Alors il assembla les vieillards, les savants, les sages, les philosophes, les devins, les astrologues et tous ceux qui étaient dans son pays, et leur lut la lettre et leur dit : « Qui d'entre vous ira trouver Pharaon, roi d'Égypte, et lui répondra à ses questions ? »
6 Ils lui dirent : « Ô notre seigneur le roi ! Sais-tu qu'il n'y a personne dans ton royaume qui soit au courant de ces questions, excepté Haiqâr, ton vizir et ton secrétaire.
7 Quant à nous, nous ne sommes pas versés dans ce domaine, si ce n'est Nadan, le fils de sa sœur, car il lui a enseigné toute sa sagesse, son savoir et sa connaissance. Appelez-le auprès de vous, peut-être dénouera-t-il ce nœud difficile. » 8 Alors le roi appela Nadan et lui dit : « Regarde cette lettre et comprends ce qu'elle contient. » Et quand Nadan la lut, il dit : « Ô mon seigneur ! Qui est capable de construire un château entre le ciel et la terre ? »
9 Et quand le roi entendit le discours de Nadan, il fut affligé d'une grande et douloureuse tristesse, et descendit de son trône et s'assit dans les cendres, et se mit à pleurer et à se lamenter sur Haiqâr.
10 En disant : « Ô mon chagrin ! Ô Haiqâr, qui connaissais les secrets et les énigmes ! Malheur à moi à cause de toi, ô Haiqâr ! Ô maître de mon pays et souverain de mon royaume, où trouverai-je ton pareil ? Ô Haiqâr, ô maître de mon pays, où me tournerai-je pour toi ? Malheur à moi à cause de toi ! Comment t'ai-je détruit ! Et j'ai écouté les discours d'un garçon stupide, ignorant, sans connaissance, sans religion, sans virilité.
11 Ah ! 12 Et moi, hélas ! Qui peut te donner à moi, ne serait-ce qu'une fois, ou m'annoncer que Haiqâr est vivant ? Et je lui donnerais la moitié de mon royaume.
13 Ah ! Ô Haiqâr ! Que je te voie une seule fois, que je me rassasie de te contempler et de me délecter de toi. 14 Ah ! Ô Haiqâr, comment t'ai-je tué ? Et je n'ai pas tardé

à te voir jusqu'à ce que j'aie vu la fin de l'affaire. 15 Le roi pleurait nuit et jour. Or, quand l'escrimeur vit la colère du roi et son chagrin pour Haiqâr, son cœur s'adoucit à son égard, et il s'approcha de lui et lui dit : 16 Ô mon seigneur, ordonne à tes serviteurs de me couper la tête. 17 Ô mon seigneur, ordonne à tes serviteurs de me couper la tête. 18 Ô mon seigneur, ordonne à tes serviteurs de me couper la tête. 19 Ô mon seigneur, ordonne à tes serviteurs de me couper la tête. 20 Ô mon seigneur, ordonne à tes serviteurs de me couper la tête. 21 Ô mon seigneur, ordonne à tes serviteurs de me couper la tête. 22 Ô mon seigneur, ordonne à tes serviteurs de me couper la tête. 23 Ô mon seigneur, ordonne à tes serviteurs de me couper la tête. 24 Ô mon seigneur, ordonne à tes serviteurs de me couper la tête. 25 Ô mon seigneur, ordonne à tes serviteurs de me couper la tête. 26 Ô mon seigneur, ordonne à tes serviteurs de me couper la tête. 27 Ô mon seigneur, ordonne à tes serviteurs de me couper la tête. 28 Ô mon seigneur, ordonne à tes serviteurs de me couper la tête. 29 Ô mon seigneur, ordonne à tes serviteurs de me couper la tête. 30 Ô mon seigneur, ordonne à tes serviteurs de me couper la tête FrançaisAlors le roi lui dit : « Malheur à toi, Abu Samîk, quelle est ta faute ? »
16 Et l'escrimeur lui dit : « Ô mon maître ! Tout esclave qui agit contrairement à la parole de son maître est tué, et j'ai agi contrairement à ton ordre. »
17 Alors le roi lui dit : « Malheur à toi, ô Abu Samîk, en quoi as-tu agi contrairement à mon ordre ? »
18 Et l'escrimeur lui dit : « Ô mon seigneur ! tu m'as ordonné de tuer Haiqâr, et je savais que tu te repentirais à son sujet, et qu'il avait été lésé, et je l'ai caché dans un certain endroit, et j'ai tué un de ses esclaves, et il est maintenant en sécurité dans la citerne, et si tu me l'ordonnes, je te l'amènerai. »
19 Et le roi lui dit : « Malheur à toi, ô Abu Samîk ! tu t'es moqué de moi, et je suis ton seigneur. 20 Et l'escrimeur lui dit : « Non, mais par la vie de ta tête, ô mon seigneur ! Haiqâr est sain et sauf. »
21 Lorsque le roi entendit ces paroles, il en fut convaincu, la tête lui tourna et il s'évanouit de joie. Il ordonna qu'on amène Haiqâr.
22 Il dit à l'escrimeur : « Ô serviteur fidèle, si tes paroles sont vraies, je voudrais bien t'enrichir et élever ta dignité au-dessus de celle de tous tes amis. »
23 L'escrimeur marcha tout joyeux jusqu'à ce qu'il arrive à la maison de Haiqâr. Il ouvrit la porte de la cachette, descendit et trouva Haiqâr assis, louant Dieu et Le remerciant.
24 Il lui cria : « Ô Haiqâr, j'apporte la plus grande des joies, du bonheur et du délice ! »
25 Et Haiqâr lui dit : « Quelles sont les nouvelles, ô Abu Samîk ? » Et il lui raconta tout ce qui concernait Pharaon du début à la fin. Puis il le prit et alla vers le roi.
26 Le roi le regarda et le vit dans un état de dénuement, ses cheveux étaient devenus aussi longs que ceux des bêtes sauvages, ses ongles étaient comme ceux d'un aigle, son corps était souillé de poussière, la couleur de son visage avait changé et s'était estompée, elle était maintenant comme de la cendre. 27 Le roi le vit et fut attristé à son sujet, il se leva aussitôt, l'embrassa, le baisa, pleura sur lui et dit : « Loué soit Dieu qui t'a ramené à moi ! » 28 Il le consola et le réconforta. Il ôta son manteau, le revêtit de l'escrimeur, lui fut très gracieux, lui donna de grandes richesses et accorda le repos à Haiqâr. 29 Haiqâr dit alors au roi : « Que mon seigneur le roi vive éternellement ! Telles sont les actions des enfants du monde. » 30 Mais, ô mon Seigneur, puisque je me suis présenté à toi, que le souci ne t'accable pas ! Le roi lui dit : « Béni soit Dieu, qui t'a fait miséricorde, qui a su que tu étais lésé, qui t'a sauvé et qui t'a délivré de la mort. 31 Mais va au bain chaud, rase-toi la tête, coupe-toi les ongles, change de vêtements et amuse-toi pendant quarante jours, afin de te faire du bien, d'améliorer ta condition et de recouvrer la couleur de ton visage. » 32 Le roi ôta alors son riche manteau et le revêtit de Haïqâr. Haïqâr remercia Dieu, se prosterna devant le roi et s'en alla dans sa demeure, joyeux et heureux, louant le Dieu Très-Haut. 33 33 Et les gens de sa maison se réjouirent avec lui, et ses amis et tous ceux qui apprirent qu'il était vivant se réjouirent aussi.

CHAPITRE 5

La lettre des « énigmes » est montrée à Ahikar. Les garçons sur les aigles. Le premier vol en « avion ». En route pour l'Égypte. Ahikar, étant un homme sage, a aussi le sens de l'humour. (verset 27).
1 Et il fit comme le roi le lui avait ordonné, et se reposa pendant quarante jours.
2 Puis il revêtit son plus beau costume et partit à cheval vers le roi, avec ses esclaves derrière lui et devant lui, joyeux et ravi.
3 Mais lorsque Nadan, le fils de sa sœur, vit ce qui se passait, la crainte et la terreur s'emparèrent de lui, et il fut perplexe, ne sachant que faire.
4 Et lorsque Haiqâr vit cela, il entra en présence du roi et le salua, et celui-ci lui rendit la salutation, et le fit asseoir à côté de lui, en lui disant :
"O mon bien-aimé Haiqâr ! regarde ces lettres que le roi d'Égypte nous a envoyées, après avoir appris que tu avais été tué.
5 Ils nous ont irrités et nous ont vaincus, et beaucoup de gens de notre pays se sont enfuis en Égypte par crainte des impôts que le roi d'Égypte a envoyés nous réclamer.
6 Alors Haiqâr prit la lettre, la lut et comprit son contenu.
7 Puis il dit au roi : « Ne sois pas en colère, ô mon seigneur ! J'irai en Égypte et je rendrai les réponses à Pharaon, je lui montrerai cette lettre et je lui répondrai au sujet des impôts, et je renverrai tous ceux qui se sont enfuis ; et je ferai honte à tes ennemis avec l'aide du Dieu Très-Haut et pour le bonheur de ton royaume. »
8 Et lorsque le roi entendit ce discours de Haiqâr, il se réjouit d'une grande joie, et son cœur s'élargit et il lui témoigna de la faveur.
9 Et Haiqâr dit au roi : « Accorde-moi un délai de quarante jours pour que je puisse examiner cette question et la régler. » Et le roi le permit.
10 Haiqâr se rendit dans sa demeure et ordonna aux chasseurs de lui prendre deux jeunes aiglons. Ils les

capturèrent et les lui amenèrent. Il ordonna aux tisserands de lui tisser deux câbles de coton, longs chacun de deux mille coudées. Il fit venir les charpentiers et leur ordonna de fabriquer deux grandes caisses. Ils firent ainsi. 11 Il prit alors deux petits garçons et passa chaque jour à sacrifier des agneaux et à nourrir les aigles et les garçons. Il fit monter les garçons sur le dos des aigles. Il les lia d'un nœud solide et attacha le câble aux pieds des aigles. Il les laissa s'élever petit à petit chaque jour, jusqu'à une distance de dix coudées, jusqu'à ce qu'ils s'y soient habitués et s'y soient habitués. Ils s'élevèrent sur toute la longueur de la corde jusqu'à ce qu'ils atteignent le ciel, les garçons étant sur leur dos. Puis il les tira à lui.
12 Et quand Haiqâr vit que son souhait était exaucé, il ordonna aux garçons de crier en les emportant dans le ciel :
13 « Apportez-nous de l'argile et de la pierre, afin que nous puissions construire un château pour le roi Pharaon, car nous sommes oisifs. » 14 Et Haiqâr n'avait pas fini de les entraîner et de les exercer jusqu'à ce qu'ils aient atteint le point le plus élevé possible (d'habileté). 15 Puis les laissant, il alla vers le roi et lui dit : « Ô mon seigneur, l'ouvrage est achevé selon ton désir. Lève-toi avec moi que je te montre le prodige. » 16 Alors le roi se leva et s'assit avec Haiqâr et alla dans un endroit éloigné et envoya chercher les aigles et les garçons. Haiqâr les attacha et les lâcha dans les airs sur toute la longueur des cordes, et ils se mirent à crier comme il le leur avait appris. Puis il les tira vers lui et les mit à leur place.
17 Le roi et ceux qui étaient avec lui furent saisis d'un grand étonnement. Le roi baisa Haiqar entre les yeux et lui dit : « Va en paix, ô mon bien-aimé, ô orgueil de mon royaume ! Va en Égypte, réponds aux questions de Pharaon, et surmonte-le par la force du Dieu Très-Haut. » 18 Puis il lui fit ses adieux, prit ses troupes, son armée, les jeunes gens et les aigles, et partit vers les habitations de l'Égypte. Quand il fut arrivé, il se dirigea vers le pays du roi. 19 Lorsque les Égyptiens surent que Sanchérib avait envoyé un homme de son conseil privé pour parler à Pharaon et répondre à ses questions, ils rapportèrent la nouvelle au roi Pharaon, qui envoya un groupe de ses conseillers privés pour le faire venir devant lui. 20 Il vint et se présenta devant Pharaon, et se prosterna devant lui comme il convient de le faire envers les rois. 21 21 Et il lui dit : « Ô mon seigneur le roi, le roi Sennachérib t'accueille avec beaucoup de paix, de force et de gloire. 22 Et il m'a envoyé, moi qui suis l'un de ses serviteurs, pour que je réponde à tes questions et que j'accomplisse tout ce que tu désires. Car tu as envoyé chercher auprès de mon seigneur le roi un homme qui te bâtisse une forteresse entre le ciel et la terre.
23 Et moi, avec l'aide du Dieu Très-Haut, avec ta grâce et la puissance de mon seigneur le roi, je te bâtirai ce que tu désires.
24 Mais, ô mon seigneur le roi, ce que tu as dit là-dedans au sujet des impôts de l'Égypte pendant trois ans... Or, la stabilité d'un royaume est une justice rigoureuse. Si tu gagnes et que ma main ne sache pas te répondre, alors mon seigneur le roi t'enverra les impôts que tu as mentionnés.
25 Et si je te réponds à tes questions, il te restera à envoyer tout ce que tu as dit à mon seigneur le roi.
26 Et Pharaon entendit ces paroles, il fut étonné et troublé par la liberté de sa langue et la douceur de son langage.
27 Et le roi Pharaon lui dit : O homme, quel est ton nom ? Français:Il dit : « Ton serviteur est Abiqam, et moi, je suis une petite fourmi parmi les fourmis du roi Sennachérib. »
28 Et Pharaon lui dit : « Ton maître n'a-t-il pas une dignité plus élevée que la tienne, pour qu'il m'envoie une petite fourmi pour me répondre et pour discuter avec moi ? »
29 Et Haiqâr lui dit : « Ô mon seigneur le roi, je voudrais que le Dieu Très-Haut accomplisse ce que tu désires, car Dieu est avec les faibles pour confondre les forts. »
30 Alors Pharaon ordonna qu'on prépare une demeure pour Abiqam et qu'on lui fournisse du fourrage, de la nourriture, de la boisson et tout ce dont il avait besoin.
31 Et quand ce fut terminé, trois jours après, Pharaon se vêtit de pourpre et de rouge et s'assit sur son trône. Tous ses vizirs et les grands de son royaume se tenaient debout, les mains croisées, les pieds joints et la tête inclinée. 32 Pharaon envoya chercher Abiqâm. Quand il fut arrivé devant lui, il se prosterna devant lui et baisa la terre devant lui.
33 Le roi Pharaon lui dit : « Abiqâm, à qui suis-je semblable ? Et les grands de mon royaume, à qui sont-ils semblables ? »
34 Et Haiqâr lui dit : « Ô mon seigneur le parent, tu es comme l'idole Bel, et les grands de ton royaume sont comme ses serviteurs. »
35 Il lui dit : « Va, et reviens ici demain. » Et Haiqâr partit comme le roi Pharaon le lui avait ordonné.
36 Le lendemain, Haiqâr se présenta devant Pharaon, se prosterna et se tint devant le roi. Pharaon était vêtu de rouge et les grands de blanc.
37 Et Pharaon lui dit : « Ô Abiqâm, à qui suis-je semblable ? Et les nobles de mon royaume, à qui sont-ils semblables ? »
38 Et Abiqâm lui dit : « Ô mon seigneur, tu es comme le soleil, et tes serviteurs sont comme ses rayons. » Et Pharaon lui dit : « Va dans ta demeure, et reviens ici demain. »
39 Alors Pharaon ordonna à sa cour de s'habiller de blanc pur, et Pharaon s'habilla comme eux et s'assit sur son trône, et il leur ordonna d'aller chercher Haiqâr. Et il entra et s'assit devant lui.
40 Et Pharaon lui dit : « Ô Abiqâm, à qui suis-je semblable ? Et mes nobles, à qui sont-ils semblables ? »
41 Et Abiqâm lui dit : « Ô mon seigneur, tu es comme la lune, et tes nobles sont comme les planètes et les étoiles. » 42 Pharaon ordonna à ses serviteurs de porter des vêtements de différentes couleurs. Pharaon revêtit un habit de velours rouge, s'assit sur son trône et leur ordonna d'aller chercher Abiqâm. Il entra et se prosterna devant lui. 43 Abiqâm dit : À qui suis-je semblable, ô

Abiqâm ? À qui ressemblent mes armées ? 44 Mon seigneur, répondit-il, tu es semblable au mois d'avril, et tes armées sont semblables à ses fleurs. 45 Lorsque le roi entendit cela, il se réjouit d'une grande joie et dit : Ô Abiqâm, la première fois tu m'as comparé à l'idole Bel, et mes grands à ses serviteurs.
45 Et la deuxième fois tu m'as comparé au soleil, et mes nobles aux rayons du soleil. 46 Et la troisième fois tu m'as comparé à la lune, et mes nobles aux planètes et aux étoiles. 47 Et la quatrième fois tu m'as comparé au mois d'avril, et mes nobles à ses fleurs. Mais maintenant, ô Abiqâm ! Dis-moi, ton seigneur, le roi Sennachérib, à qui ressemble-t-il ? Et ses nobles, à qui ressemblent-ils ?
48 Et Haiqâr cria d'une voix forte et dit : « Loin de moi l'idée de faire mention de mon seigneur le roi et de toi assis sur ton trône ! Mais lève-toi sur tes pieds, que je te dise à qui ressemble mon seigneur le roi et à qui ressemblent ses nobles. 49 Et Pharaon fut perplexe devant la liberté de sa langue et la hardiesse avec laquelle il répondait. Alors Pharaon se leva de son trône et se tint devant Haiqâr et lui dit : « Dis-moi donc à qui ressemble ton seigneur le roi et à qui ressemblent ses grands. »
50 Haiqâr lui dit : « Mon seigneur est le Dieu du ciel et ses grands sont les éclairs et le tonnerre ; quand il veut, les vents soufflent et la pluie tombe.
51 Il commande au tonnerre, et il fait éclater les éclairs et pleut ; il retient le soleil, et il ne donne pas sa lumière ; il retient la lune et les étoiles, et elles ne tournent pas.
52 Il commande à la tempête, et elle souffle, et la pluie tombe, et elle piétine le mois d'avril, et détruit ses fleurs et ses maisons. »
53 Lorsque Pharaon entendit ces paroles, il fut très perplexe et se mit en colère, et il lui dit : « Ô homme, dis-moi la vérité et fais-moi savoir qui tu es réellement. »
54 Et il lui dit la vérité : « Je suis Haïqâr, le secrétaire, le plus grand des conseillers privés du roi Sennachérib, et je suis son vizir, le gouverneur de son royaume et son chancelier. » 55 Et il lui dit : « Tu as dit vrai dans ces paroles. Mais nous avons entendu dire que Haïqâr a été tué par le roi Sennachérib, et pourtant tu sembles être vivant et en bonne santé. » 56 Et Haïqâr lui dit : « Oui, c'est vrai, mais louange à Dieu, qui connaît les secrets, car mon seigneur le roi a ordonné que je sois mis à mort, et il a cru à la parole des hommes débauchés, mais le Seigneur m'a délivré, et béni soit celui qui se confie en Lui. » 57 Et Pharaon dit à Haïqâr : « Va, et demain tu seras ici, et tu me diras une parole que je n'ai jamais entendue de mes grands ni du peuple de mon royaume et de mon pays. »

CHAPITRE 6

La ruse réussit. Ahikar répond à toutes les questions de Pharaon. Les garçons sur les aigles sont le point culminant de la journée. L'esprit, si rarement trouvé dans les Écritures anciennes, est révélé dans les versets 34 à 45.

1 Et Haiqâr se rendit dans sa demeure, et écrivit une lettre, dans laquelle il disait ceci :
2 De Sennachérib, roi d'Assyrie et de Ninive, à Pharaon, roi d'Égypte.
3 « Que la paix soit avec toi, ô mon frère ! Et ce que nous te faisons savoir par ceci, c'est qu'un frère a besoin de son frère, et les rois les uns des autres, et j'espère de toi que tu me prêteras neuf cents talents d'or, car j'en ai besoin pour la subsistance de certains des soldats, afin que je puisse les dépenser pour eux. Et après peu de temps, je te l'enverrai. »
4 Puis il plia la lettre et la présenta le lendemain à Pharaon.
5 Quand il vit cela, il fut perplexe et lui dit : « En vérité, je n'ai jamais entendu un langage pareil de la part de personne. »
6 Alors Haiqâr lui dit : « C'est vraiment une dette que tu dois à mon seigneur le roi. »
7 Et Pharaon accepta cela, en disant : « Ô Haiqâr, il en est de même de toi qui sont honnêtes dans le service des rois.
8 Béni soit Dieu qui t'a rendu parfait en sagesse et qui t'a orné de philosophie et de science.
9 Et maintenant, ô Haiqâr, il reste ce que nous désirons de toi, que tu construises comme un château entre le ciel et la terre. »
10 Alors Haiqâr dit : « Entendre, c'est obéir. Je te construirai un château selon ton désir et ton choix ; mais, ô mon seigneur, je nous prépare de la chaux, de la pierre, de l'argile et des ouvriers, et j'ai des constructeurs habiles qui construiront pour toi comme tu le désires. »
11 Le roi prépara tout cela pour lui, et ils se rendirent dans un lieu éloigné. Haïqâr et ses serviteurs y arrivèrent, et il prit avec lui les aigles et les jeunes gens. Le roi et tous ses nobles s'en allèrent, et toute la ville se rassembla pour voir ce que Haïqâr ferait.
12 Haïqâr lâcha alors les aigles des caisses, attacha les jeunes gens sur leur dos, attacha les cordes aux pieds des aigles et les lâcha dans les airs. Ils s'élevèrent jusqu'à rester entre le ciel et la terre.
13 Les serviteurs se mirent à crier : « Apportez des briques, apportez de l'argile, afin que nous puissions bâtir le château du roi, car nous sommes inactifs ! »
14 La foule était étonnée et perplexe, et elle était dans l'étonnement. Le roi et ses nobles étaient dans l'étonnement.
15 Alors Haiqâr et ses serviteurs se mirent à frapper les ouvriers, et ils crièrent aux troupes du roi, leur disant : « Apportez aux ouvriers qualifiés ce qu'ils veulent et ne les empêchez pas de travailler. » 16 Et le roi lui dit : « Tu es fou ; qui peut porter quelque chose à cette distance ? » 17 Et Haiqâr lui dit : « Ô mon seigneur, comment construirions-nous un château dans les airs ? Et si mon seigneur le roi était ici, il en aurait construit plusieurs en un seul jour. » 18 Et Pharaon lui dit : « Va, ô Haiqâr, dans ta demeure, et repose-toi, car nous avons renoncé à construire le château, et demain reviens chez moi. » 19 Alors Haiqâr s'en alla dans sa demeure et le lendemain il se présenta devant Pharaon. Et Pharaon dit : « Ô Haiqâr, que t'arrive-t-il du cheval de ton seigneur ?

20 Quand Haïqar entendit ces paroles, il alla prendre une chatte, la lia et la fouetta violemment jusqu'à ce que les Égyptiens l'entendent, qui allèrent le rapporter au roi. 21 Pharaon envoya chercher Haïqar et lui dit : « Haïqar, pourquoi fouettes-tu ainsi cette bête muette ? » 22 Haïqar lui dit : « Seigneur le roi, elle a vraiment fait une mauvaise action à mon égard, et elle a mérité cette flagellation et ce fouet, car mon seigneur le roi Sennachérib m'avait donné un beau coq, qui avait une voix forte et vraie, et connaissait les heures du jour et de la nuit. 23 Et la chatte s'est levée cette nuit même, lui a coupé la tête et s'en est allée, et c'est à cause de cet acte que je l'ai fouettée. »
24 Et Pharaon lui dit : « Ô Haiqâr, je vois d'après tout cela que tu vieillis et que tu es en décrépitude, car entre l'Égypte et Ninive il y a soixante-huit parasanges. Comment est-elle allée cette nuit même couper la tête de ton coq et revenir ? » 25 Et Haiqâr lui dit : « Ô mon seigneur, s'il y avait une telle distance entre l'Égypte et Ninive, comment tes juments pourraient-elles entendre le hennissement du cheval de mon seigneur le roi et mettre bas ? Et comment la voix du cheval pourrait-elle parvenir jusqu'en Égypte ? » 26 Et Pharaon entendit cela, et il comprit que Haiqâr avait répondu à ses questions. 27 Et Pharaon dit : « Ô Haiqâr, je voudrais que tu me fasses des cordes avec le sable de la mer. » 28 Et Haiqâr lui dit : « Ô mon seigneur le roi ! Ordonne qu'on m'apporte une corde du trésor pour que j'en fasse une semblable. »
29 Alors Haiqâr alla à l'arrière de la maison, et fora des trous dans le rivage escarpé de la mer, et prit une poignée de sable dans sa main, du sable de mer, et quand le soleil se leva, il pénétra dans les trous, il répandit le sable au soleil jusqu'à ce qu'il devienne comme s'il était tissé comme des cordes.
30 Et Haiqâr dit : « Ordonne à tes serviteurs de prendre ces cordes, et quand tu le voudras, je t'en tisserai des pareilles. »
31 Et Pharaon dit : « Ô Haiqâr, nous avons ici une meule qui est cassée et je veux que tu la recouses. »
32 Alors Haiqâr regarda et trouva une autre pierre. 33 Et il dit à Pharaon : « Ô mon seigneur, je suis un étranger et je n'ai pas d'outil pour coudre. 34 Mais je veux que tu ordonnes à tes fidèles cordonniers de tailler des poinçons dans cette pierre, pour que je puisse coudre cette meule. » 35 Alors Pharaon et tous ses grands rirent. Et il dit : « Béni soit le Dieu Très-Haut, qui t'a donné cette intelligence et cette science. » 36 Et quand Pharaon vit que Haiqâr l'avait vaincu et lui avait rendu ses réponses, il s'enflamma aussitôt et ordonna qu'on lui perçoive des impôts pour trois ans et qu'on les lui rapportât. 37 Et il ôta ses vêtements et les revêtit de Haiqâr, de ses soldats et de ses serviteurs, et lui donna les frais de son voyage. 38 Et il lui dit : « Va en paix, ô force de son seigneur et fierté de ses docteurs ! As-tu un sultan comme toi ? Salue ton seigneur le roi Sennachérib, et dis-lui que nous lui avons envoyé des présents, car les rois se contentent de peu. » 39 Alors Haiqâr se leva, baisa les mains du roi Pharaon et baisa la terre devant lui, et lui souhaita force et longévité, et abondance dans son trésor, et lui dit : « Ô mon seigneur, je désire de toi qu'il ne reste pas un seul de nos compatriotes en Égypte. » 40 Pharaon se leva et envoya des hérauts proclamer dans les rues d'Égypte que nul des Assyriens et des Niniviens ne devait rester dans le pays d'Égypte, sans qu'ils accompagnent Haïqar.
41 Haïqar partit et prit congé du roi Pharaon, et partit à la recherche du pays d'Assyrie et de Ninive. Il avait des trésors et de grandes richesses.
42 Lorsque la nouvelle parvint au roi Sennachérib de l'arrivée de Haïqar, il sortit à sa rencontre et se réjouit de lui avec une grande joie. Il l'embrassa et lui dit : « Sois le bienvenu, ô mon frère Haïqar, force de mon royaume et fierté de mon royaume.
43 Demande-moi ce que tu veux, même si tu désires la moitié de mon royaume et de mes biens. » 44 Alors Haiqâr lui dit : « Ô mon seigneur le roi, vis éternellement ! Ô mon seigneur le roi, accorde à Abu Samîk ta faveur à ma place, car ma vie était entre les mains de Dieu et entre les siennes. »
45 Alors le roi Sennachérib dit : « Honneur à toi, ô mon bien-aimé Haiqâr ! Je ferai d'Abu Samîk l'escrimeur un rang plus élevé que tous mes conseillers privés et mes favoris. »
46 Alors le roi commença à lui demander comment il s'était comporté avec Pharaon depuis son arrivée jusqu'à son départ de sa présence, et comment il avait répondu à toutes ses questions, et comment il avait reçu de lui les impôts, les changements de vêtements et les présents.
47 Et le roi Sennachérib se réjouit d'une grande joie, et dit à Haiqâr : « Prends ce que tu veux de ce tribut, car tout est à la portée de ta main. »
48 Et Haiqâr dit : « Que le roi vive à jamais ! Je ne désire rien d'autre que la sécurité de mon seigneur le roi et la continuation de sa grandeur. 49 Ô mon seigneur ! Que puis-je faire de la richesse et de ce qui lui ressemble ? Si tu veux me faire grâce, donne-moi Nadan, le fils de ma sœur, afin que je le récompense de ce qu'il m'a fait, que je me fasse verser son sang et que je m'en abstienne. » 50 Et le roi Sennachérib dit : « Prends-le, je te le donne. » Haiqâr prit Nadan, le fils de sa sœur, lui lia les mains avec des chaînes de fer, le conduisit dans sa demeure, mit de lourdes chaînes aux pieds, et les attacha d'un nœud serré, et après l'avoir ainsi lié, il le jeta dans une chambre obscure, à côté du lieu de retraite, et désigna Nebuhal comme sentinelle sur lui pour lui donner un pain et un peu d'eau chaque jour.

CHAPITRE 7

Les paraboles d'Ahikar dans lesquelles il achève l'éducation de ses neveux. Des comparaisons frappantes. Ahikar appelle le garçon des noms pittoresques. Ici se termine l'histoire d'Ahikar.
1 Et chaque fois que Haiqâr entrait ou sortait, il grondait Nadan, le fils de sa sœur, en lui disant sagement :
2 'O Nadan, mon garçon ! J'ai fait pour toi tout ce qui est bon et gentil et tu m'as récompensé pour cela par ce qui est laid et mauvais et par le meurtre.

3 'O mon fils ! il est dit dans les proverbes : Celui qui n'écoute pas avec son oreille, on le fera écouter avec la peau de son cou.'
4 Et Nadan dit : 'Pourquoi es-tu en colère contre moi ?'
5 Et Haiqâr lui dit : « Parce que je t'ai élevé, et que je t'ai enseigné, et que je t'ai donné honneur et respect, et que je t'ai rendu grand, et que je t'ai élevé dans la meilleure éducation, et que je t'ai fait asseoir à ma place pour que tu sois mon héritier dans le monde, et que tu m'as traité en meurtrier et que tu m'as rendu la pareille par ma ruine.
6 Mais l'Éternel savait que j'étais lésé, et il m'a sauvé de la marchandise que tu m'avais préparée, car l'Éternel guérit les cœurs brisés et écarte les envieux et les orgueilleux.
7 Ô mon enfant ! tu as été pour moi comme le scorpion qui, lorsqu'il frappe le bronze, le transperce.
8 Ô mon enfant ! 9 Ô mon garçon ! tu as été pour moi comme un homme qui a pris une pierre et l'a lancée vers le ciel pour lapider son Seigneur. Et la pierre n'a pas touché et n'a pas atteint assez haut, mais elle est devenue cause de culpabilité et de péché. 11 Ô mon garçon ! si tu m'avais honoré et respecté et si tu avais écouté mes paroles, tu aurais été mon héritier et tu aurais régné sur mes domaines. 12 Ô mon fils ! sache que si la queue du chien ou du cochon avait dix coudées de long, elle n'approcherait pas de la valeur de celle du cheval, même si elle était comme de la soie. 13 Ô mon garçon ! Je pensais que tu aurais été mon héritier à mon retour. 14 Mon fils, tu as été pour moi comme un piège posé sur le fumier. Un passereau est venu et a trouvé le piège posé. Le passereau a dit au piège : « Que fais-tu ici ? » Le piège a dit : « Je prie Dieu ici. » 15 L'alouette lui a demandé à son tour : « Quel est le morceau de bois que tu tiens ? » Le piège a dit : « C'est un jeune chêne sur lequel je m'appuie pour prier. » 16 L'alouette a dit : « Et qu'est-ce que tu as dans la bouche ? » Le piège a dit : « C'est du pain et des vivres que j'apporte pour tous ceux qui ont faim et pour les pauvres qui s'approchent de moi. » 17 L'alouette a dit : « Maintenant, puis-je m'avancer et manger, car j'ai faim ? » Le piège lui a dit : « Avance. » Et l'alouette s'approcha pour manger.
18 Mais le piège se leva et saisit l'alouette par le cou.
19 L'alouette répondit et dit au piège : « Si c'est là ton pain pour l'affamé, Dieu n'agréera ni tes aumônes ni tes bienfaits.
20 Et si c'est là ton jeûne et tes prières, Dieu n'agréera de toi ni ton jeûne ni ta prière, et Dieu n'accomplira pas ce qu'il a de bon pour toi. »
21 Mon garçon, tu as été pour moi comme un lion qui s'est lié d'amitié avec un âne. L'âne marcha un certain temps devant le lion ; et un jour, le lion s'est jeté sur l'âne et l'a mangé.
22 Mon garçon, tu as été pour moi comme un charançon dans le blé, car il ne fait aucun bien à quoi que ce soit, mais gâte le blé et le ronge.
23 Mon garçon ! Tu es semblable à un homme qui a semé dix mesures de blé. Quand vient le temps de la moisson, il se lève, moissonne, amasse, bat et travaille très dur. Le blé produit dix mesures. Son maître lui dit : « Paresseux, tu n'as pas grandi et tu n'as pas rétréci. »
24 Mon enfant, tu es pour moi comme la perdrix jetée dans le filet, qui n'a pu se sauver, mais qui a crié aux perdrix pour les jeter avec elle dans le filet.
25 Mon fils, tu es pour moi comme le chien qui a eu froid et qui est entré dans la maison du potier pour se réchauffer.
26 Quand il s'est réchauffé, il s'est mis à aboyer après eux, et ils l'ont chassé et l'ont battu pour qu'il ne les morde pas.
27 Ô mon fils, tu as été pour moi comme le porc qui entra dans le bain chaud avec les gens de qualité, et quand il sortit du bain chaud, il vit un trou souillé, il y descendit et s'y roula. 28 Ô mon fils, tu as été pour moi comme la chèvre qui rejoignit ses camarades en route vers le sacrifice, et qui n'a pu se sauver. 29 Ô mon garçon, le chien qui n'est pas nourri de sa chasse devient la nourriture des mouches. 30 Ô mon fils, la main qui ne travaille pas et ne laboure pas, et qui est avide et rusée, sera coupée de son épaule. 31 Ô mon fils, l'œil dans lequel on ne voit pas de lumière, les corbeaux le picorent et l'arrachent. 32 Ô mon garçon, tu as été pour moi comme un arbre dont on coupait les branches, et qui leur disait : « Si quelque chose de moi n'était pas entre vos mains, en vérité vous ne pourriez pas me couper. » 33 Ô mon garçon ! 34 Et elle dit : « Je n'oublie pas la ruse de mon père et de ma mère. » 35 Ô mon fils, tu es semblable au serpent monté sur un buisson d'épines, au milieu d'un fleuve. Un loup les vit et dit : « Mal sur mal, et que celui qui est plus malfaisant qu'eux les dirige tous deux. » 36 Et le serpent dit au loup : « Les agneaux, les chèvres et les brebis que tu as mangés toute ta vie, les rendras-tu à leurs pères et à leurs parents, ou non ? » 37 Le loup dit : « Non. » Et le serpent lui dit : « Je pense qu'après moi, tu es le pire d'entre nous. » 38 Ô mon fils, je t'ai nourri de bons aliments, et tu ne m'as pas nourri de pain sec. 39 39 Mon garçon, je t'ai donné à boire de l'eau sucrée et du bon sirop, et tu ne m'as pas donné à boire l'eau du puits.
40 Mon garçon, je t'ai instruit et je t'ai élevé, et tu m'as creusé une cachette et tu m'as caché.
41 Mon garçon, je t'ai élevé dans la meilleure éducation, je t'ai dressé comme un grand cèdre, et tu m'as tordu et courbé.
42 Mon garçon, j'espérais que tu me bâtirais une forteresse pour que je m'y cache de mes ennemis, et tu es devenu pour moi comme quelqu'un qui s'enfonce dans les profondeurs de la terre ; mais l'Éternel a eu pitié de moi et m'a délivré de ta ruse.
43 Mon garçon, je t'ai élevé dans la meilleure éducation, je t'ai dressé comme un grand cèdre, et tu m'as tordu et courbé.
44 Mon garçon, j'espérais que tu me bâtirais une forteresse pour que je m'y cache de mes ennemis, et tu es devenu pour moi comme quelqu'un qui s'enfonce dans les profondeurs de la terre ; mais l'Éternel a eu pitié de moi et m'a délivré de ta ruse.
45 Mon garçon, je t'ai élevé dans la meilleure éducation, je t'ai dressé comme un grand cèdre, et tu m'as courbé et courbé.

46 Mon garçon, je t'ai donné à boire de l'eau et du sirop, et tu m'as ... Je t'ai souhaité du bien, et tu m'as rendu le mal et la haine. Et maintenant, je voudrais t'arracher les yeux, te donner en pâture aux chiens, te couper la langue, te couper la tête au fil de l'épée, et te punir pour tes actes abominables. 44 Et lorsque Nadan entendit ces paroles de son oncle Haiqâr, il dit : « Ô mon oncle, agis envers moi selon ta connaissance, et pardonne-moi mes péchés, car qui a péché comme moi, ou qui pardonne comme toi ?
45 Accepte-moi, ô mon oncle ! Maintenant, je servirai dans ta maison, je panserai tes chevaux, je balayerai le fumier de tes bœufs et je paîtrai tes brebis, car je suis le méchant et tu es le juste, moi le coupable et toi le pardonneur. 46 Et Haiqâr lui dit : « Ô mon enfant ! Tu ressembles à l'arbre stérile près de l'eau, et son maître a voulu l'abattre. L'arbre lui dit : « Transporte-moi dans un autre lieu, et si je ne porte pas de fruit, coupe-moi. »
47 Et son maître lui dit : « Toi qui es près de l'eau, tu n'as pas porté de fruit, comment porteras-tu du fruit alors que tu es dans un autre lieu ? »
48 O mon garçon, la vieillesse de l'aigle vaut mieux que la jeunesse du corbeau.
49 O mon garçon, ils dirent au loup : « Tiens-toi loin des brebis, de peur que leur poussière ne te fasse du mal. » Et le loup dit : « La lie du lait des brebis est bonne pour mes yeux. »
50 O mon garçon, ils envoyèrent le loup à l'école pour qu'il apprenne à lire et ils lui dirent : « Dis A, B. » Il dit : « Agneau et chèvre dans ma clochette. »
51 Ô mon garçon ! Ils déposèrent l'âne à table, il tomba et se roula dans la poussière. L'un d'eux dit : « Qu'il se roule, car c'est sa nature, il ne changera pas. »
52 Ô mon garçon ! Le dicton s'est confirmé : « Si tu engendres un garçon, appelle-le ton fils, et si tu élèves un garçon, appelle-le ton esclave. »
53 Ô mon garçon ! Celui qui fait le bien recevra le bien, et celui qui fait le mal recevra le mal, car le Seigneur rétribue chacun selon la mesure de son œuvre.
54 Ô mon garçon ! Que te dirai-je de plus que ces paroles ? Car le Seigneur connaît ce qui est caché, et connaît les mystères et les secrets.
55 Et Il te rétribuera et jugera entre moi et toi, et te récompensera selon ton mérite. »
56 Et lorsque Nadan entendit ce discours de son oncle Haiqâr, il enfla aussitôt et devint 57 Et ses membres enflèrent, ainsi que ses jambes, ses pieds et son côté, et il fut déchiré, et son ventre éclata, et ses entrailles furent dispersées, et il périt et mourut. 58 Et sa fin fut la destruction, et il alla dans l'enfer. Car celui qui creuse une fosse pour son frère y tombera, et celui qui tend des pièges y sera pris. 59 Voilà ce qui est arrivé et ce que nous avons trouvé au sujet de l'histoire de Haiqâr. Louange à Dieu à jamais. Amen, et paix à Dieu. 60 Cette chronique est achevée avec l'aide de Dieu, qu'Il soit exalté ! Amen, Amen, Amen.